



ACCOMPAGNEMENT

L'Adapa en 2024, c'est :

- 5 444 personnes accompagnées
- 64 personnes suivies par le SSIAD de Miribel
- 32 ateliers de la prévention de la perte d'autonomie auprès de 245 personnes
- 117 participants aux cafés des aidants
- 51 logements en résidence Haissor sur 8 communes
- 735 salariés dont
  - > 88 % d'aides à domicile
  - > 5 % de salariés du siège
  - > 5 % de responsables et d'assistants de secteurs
  - > 2 % de personnels du SSIAD

#### Adapa

4 rue Tony Ferret  
01000 Bourg-en-Bresse

Tél. 04 74 45 51 70  
[www.adapa01.fr](http://www.adapa01.fr)

“  
Vous  
êtes des  
facilitateurs

## MONTESSORI APPLIQUÉE AUX SÉNIORS ET AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Regagner des compétences est au cœur de la méthode Montessori.

# Une culture professionnelle renouvelée

Sur fond de réforme des SAD (Service autonomie à domicile), l'Adapa a commencé à déployer une nouvelle approche de travail fondée sur la méthode Montessori. Son but ? Mieux écouter les envies de lien social des personnes accompagnées et valoriser les compétences de ses équipes.

PAR CHRISTOPHE MILAZZO

Quand on parle de Montessori, beaucoup pensent immédiatement à la petite enfance, pas aux seniors et aux personnes en situation de handicap. La méthode a en effet vu le jour dans le secteur de la psychiatrie infantile avec l'idée d'apprendre à partir du concret, en faisant. « Aide-moi à faire seul, permets-moi de me développer », comme le disait Maria Montessori. Plus récemment, le neuropsychologue américain Cameron Camp l'a transposée aux personnes âgées.

### UNE DÉMARCHE PROGRESSIVE

L'Adapa a commencé un travail pour déployer la méthode au sein de l'association. « Toute l'organisation se questionne sur son rôle, sa place, le sens de son action », explique Jean-Paul Peulet, président de l'Adapa. Derrière cette approche qui valorisera le travail des aides à domicile se trouvent trois objectifs : renforcer le sentiment de contrôle et la capacité d'agir de la personne accompagnée malgré ses difficultés, l'engager dans des activités qui lui correspondent et restaurer son rôle dans la société.

Les formations, débutées en juin sur les secteurs tests de

Belley et Miribel, concernent d'abord les responsables de secteurs. Des sessions de deux jours, prévues à l'automne, s'adresseront aux aides à domicile et aux aides soignantes.

### DES BÉNÉFICES MULTIPLES

La méthode Montessori engage un changement de paradigme. Chacun est accompagné comme il le souhaite et ses capacités sont valorisées. Il faut observer pour comprendre, savoir qui est la personne accompagnée, ce qu'elle aime, ses accomplissements, ses buts. Il ne faut pas prendre le pas sur l'autre, faire à sa place car, comme le disait Maria Montessori, « quand on m'impose, je m'oppose ».

Cette vision s'appuie sur une zone du cerveau préservée par les difficultés cognitives : la mémoire procédurale. Elle implique, outre l'observation, de mise sur la répétition et des outils pour stocker les informations en externe : écrits, livres de vie... Pour paraphraser la méthode Montessori : « Ne prenez pas les personnes en charge, accompagnez-les. » « Vous êtes des facilitateurs permettant à l'autre de faire, de continuer d'avoir une vie qui a du sens. » ■

## REGARDS CROISÉS

# « Tout le monde va s'y retrouver »

Plusieurs professionnels ont partagé leurs visions et attentes sur la méthode Montessori lors de l'assemblée générale de l'Adapa le 2 juillet dernier.

Beaucoup appliquent la méthode Montessori sans le savoir, ce que confirment Sylvaine Malatray et Laetitia Debonis, infirmière coordinatrice et aide-soignante sur le SSIAD (Service de soins infirmiers à domicile) de Miribel. « On aide déjà beaucoup les patients pour maintenir leur autonomie. » Comme elles, Valérie Bouetard, intervenante à domicile à Belley, a découvert cette méthode appliquée aux seniors il y a peu. « Ça ouvre plein de perspectives. L'essentiel est d'être à l'écoute, voir quels sont les besoins, résister à la tentation de faire à la place. » Cadre de santé à l'Ehpad des Héliobores de la Mutualité de l'Ain, Catherine Robin a récemment décidé de la déployer dans l'unité de vie protégée où beaucoup de résidents souffraient d'inactivité. Pour elle, Montessori est une chance de fidéliser les salariés, de se démarquer et de permettre aux résidents de réacquérir des compétences. « La méthode fait du bien aux bénéficiaires, valorise le métier, le rôle de l'accompagnant et redonne

du sens », pense Élodie Falco. La responsable territoriale dans le Bugey-sud est convaincue que Montessori aura un impact positif sur le recrutement. « C'est un projet commun qui fédère l'équipe. Tout le monde va s'y retrouver, le travail sera plus satisfaisant », ajoute Sylvaine Malatray. Les formations, menées côté aide à domicile et soin, seront une chance de bâtir une culture commune à l'heure des SAD. « C'est aller dans le même sens, parler la même langue. »

### UNE NÉCESSAIRE PÉDAGOGIE

Pourtant, l'adoption ne semble pas évidente pour tous. Catherine Robin rappelle que Montessori bouscule la formation et la pratique de certains professionnels. « Les équipes ont besoin d'être rassurées. Elles veulent savoir à quoi elles serviront. » Des intervenants apaisent cette crainte. « Les professionnels sont des repères permettant à la vie de continuer à se passer. Sans eux, la personne ne peut pas faire de choix. » Élodie Falco revient sur l'importance de communiquer, d'accompagner, d'expliquer aux équipes et aux bénéficiaires les apports de cette approche. « Si une famille arrive au domicile et voit que sa mère a fait la vaisselle, ce qu'elle ne faisait plus depuis longtemps, quelle joie ! » « Est-ce qu'il vaut mieux que ce soit parfait ou fait par ? », semble être la question centrale. Catherine Robin poursuit. « Ma plus grande fierté est que les résidents réacquièrent des compétences et que les équipes soient fières de leur travail. » De son côté, Valérie Bouetard a hâte de démarrer les formations. « On a tout à gagner avec des petites choses efficaces et pas compliquées à mettre en place. Il faudra convaincre les bénéficiaires et les familles. C'est un défi motivant. » ■



Bien qu'elles en soient au début du déploiement de la méthode Montessori, toutes les participantes à la table ronde en attendent des progrès dans leur quotidien.

# Une coopération prometteuse avec la Mutualité de l'Ain

Alors que le cap du rapprochement entre les SAAD et les SSIAD est fixé depuis 2023, une réunion a été organisée en avril entre ces acteurs, l'ARS (Agence régionale de santé) et le Département pour orienter les collaborations pour la mise en place des SAD. L'Adapa a choisi de coopérer avec la Mutualité de l'Ain qui compte 7 des 22 SSIAD du département. « Un accord a été signé et on va commencer à expérimenter cette manière de travailler sur Lagnieu, Belley et Saint-Rambert », explique Jean-Paul Peulet, président de l'Adapa. « Nous sommes convaincus de la nécessité de mettre en place les SAD qui fluidifieront le parcours des personnes », estime Martine Tabouret, 1<sup>re</sup> vice-présidente du Conseil départemental.

### SOUPLESSE ET FLUIDITÉ

Les deux associations ont choisi de fonder une structure faîtière pour gérer les activités liées au SAD. « Il y aura une coordination de l'aide et de l'accompagnement à domicile », explique Stéphane Guiraudie, directeur de la Mutualité de l'Ain.

Plusieurs ateliers ont été organisés pendant l'été où les équipes ont réfléchi à un mode de fonctionnement répondant au cahier des charges des SAD : comment accueillir les publics, qui doit intervenir, comment se coordonner... L'objectif est de rassembler des cultures professionnelles différentes autour d'un projet commun au service des personnes accompagnées et des familles. Il regroupera le soin, l'aide, la prévention, ou encore l'accompagnement des aidants. Un projet finalisé sera présenté au Département en septembre.

Jean-Paul Peulet



Stéphane Guiraudie